

nous avions entendues ; mais je me demandai, moi, si c'était bien là cette religion qu'on m'avait appris à mépriser. Je revis, souvent après, la vieille Marie ; elle me donna de bon cœur son rosaire chéri, lorsque je le lui demandai. Enfin, vint un jour où je priai le Père *** de m'instruire pour recevoir le baptême.

Lorsque j'eus été reçue dans l'Eglise catholique, je le dis à mon mari. Il en fut irrité, plus irrité que je ne l'avais jamais vu ; mais j'attendis, je priai, et au bout de quelques semaines, il me dit :

« — Allez à votre église, s'il le faut ; les enfants et moi, nous irons à la nôtre. »

Le temps s'écoula ainsi, jusqu'à ce qu'un dimanche je lui dis à mon tour :

« — Venez avec moi, aujourd'hui, Henry. »

Il céda, et, vers la fin de cette année, j'eus l'indicible bonheur de voir mes sept enfants et leur père reçus dans le sein de la seule véritable Eglise.

Lady s'arrêta.

« — Et c'est ainsi que vous portez toujours le rosaire de la vieille Irlandaise ? » lui dis-je après un moment de silence.

« — Toujours, Père ; et souvent, dans les soirées ou les récréations, quelque dame de ma connaissance vient examiner mes grains de chapelet.

« — Oh ! Lady, quelles étranges pierres ! Viennent-elles des Indes ?

« — Non, pas des Indes.

« — Et sont-elles de grand prix ?

« — Oh ! de très grand prix ! Elles ont valu des millions pour moi. »

Et, lorsque j'ai pleinement excité la curiosité de mon interlocutrice, je lui raconte cette histoire comme je viens de vous la raconter ; vous voyez ainsi que le rosaire de ma bonne vieille Irlandaise fait encore du bien et poursuit son bienfaisant apostolat.

LE B



ANS le
brai,
décret

dire un certain n
contenant des in
bation pontifical
donna l'expéditi
condamne dix fe
que l'on prétend :

Or le neuvièm
de Padoue, fait
langues.

La condamnat
édition allemande
que cette édition

La Sacrée Cong
l'édition française
répondit que les
més sauf quelques
nouvelle édition.

par la même Cong

Les exemplaire
pas atteints par la
est seul indulgen
pas nécessaire pou
attachée à la récit
saire d'en porter su
pas une prière à sa
par ce saint, et le
ser la dévotion des

(1) Sept de ces f
en français. Ce dern
attachées à cette inv
teur souffrant, ayez

(2) " *Ecce Crucem
radix David. Allelui*
une fois le jour et a